

# Document

## La Fed abaisse fortement ses prévisions de croissance 2009 (19.02)

**Reuters – 18.02.**

La Réserve fédérale américaine a annoncé mercredi une forte révision à la baisse de ses prévisions de croissance pour 2009, tout en ajoutant qu'elle avait réfléchi à la possibilité de se fixer un objectif d'inflation explicite lors de sa dernière réunion de comité de politique monétaire.

Prenant acte d'une montée du taux de chômage, d'un marché immobilier qui ne montre toujours aucun signe de stabilisation et de conditions de crédit qui restent tendues, la Fed voit désormais le produit intérieur brut (PIB) des Etats-Unis baisser cette année, dans une fourchette comprise entre -1,5% et -0,5%.

La précédente prévision de la banque centrale américaine, qui avait été fournie en octobre, faisait état d'une évolution comprise dans une fourchette allant de -0,2% à 1,1%.

D'après le compte-rendu de sa réunion des 27-28 février, l'idée d'un objectif en matière de taux d'inflation a été évoquée mais il est précisé que rien n'a encore été décidé.

La sévérité de la récession économique à l'oeuvre aux Etats-Unis s'est traduite par une forte décélération de la hausse des prix, à tel point que le taux d'inflation est tombé, selon les économistes, sous le niveau comme étant considéré idoine par la Réserve fédérale.

Cette dernière, contrairement à la Banque centrale européenne, n'a donc pas opté pour un objectif explicite en matière de stabilité des prix mais elle a, pour la première fois, fourni des projections à long terme, censées donner une idée de l'évolution de l'économie au-delà des habituelles prévisions sur trois ans.

Ces projections, qui seront actualisées tous les trois mois et qui figurent dans les "minutes" de la réunion des 27 et 28 février, montrent que les membres du comité de politique monétaire voient une inflation à un niveau inhabituellement bas pendant toute l'année 2010, voire jusqu'en 2011.

A plus long terme, la Fed voit une hausse des prix à la consommation comprise entre 1,7% et 2% - contre une hausse de 0,3% à 1% anticipée pour 2009 - une fourchette qui pourrait être vue comme ce que souhaite la banque centrale américaine.

### HAUSSE DU CHÔMAGE

"Les prévisions d'inflation à plus long terme pourraient être interprétées (...) comme le taux d'inflation que les participations au FOMC jugent le plus cohérent avec le double mandat que lui a confié le Congrès, c'est à dire le taux d'inflation qui favorise au mieux l'emploi durable tout en assurant une stabilité raisonnable des prix", a déclaré Ben Bernanke, président de la Réserve fédérale, à l'occasion d'un discours prononcé devant le National Press Club.

Il a ajouté que les prévisions à long terme contribueraient à ancrer les anticipations sur l'évolution future de l'inflation, ce qui pourrait contribuer à prévenir un climat d'inflation ou de déflation auto-alimenté.

Bernanke a ajouté que les mesures adoptées jusqu'à présent par la Fed pour combattre la crise financière étaient en train de porter leurs fruits.

Il a admis que le fait que le bilan de la Fed ait plus que doublé, pour approcher 2.000 milliards de dollars, exposait le contribuable à un risque accru mais il a estimé que la banque centrale avait agi de manière appropriée pour limiter les pertes potentielles.

Ben Bernanke a ajouté que le plan de relance de 787 milliards de dollars promulgué mardi par le président Barack Obama était "approprié", tout en soulignant que les mesures prises pour relancer la première économie mondiale, qui connaît une récession sévère, devaient aller de pair avec la stabilisation du secteur bancaire.

Le président de la Réserve fédérale a également déclaré qu'il n'était pas facile pour un gouvernement de gérer des banques sur une longue période, laissant ainsi entendre qu'il était opposé à toute nationalisation d'établissements en difficulté.

Le taux de chômage devrait se situer entre 8,5% et 8,8% cette année, d'après les projections de la Fed, qui jusqu'ici avait anticipé un chiffre compris entre 7,1% et 7,6%.

Pour les années 2010 et 2011, la Réserve fédérale a revu à la hausse ses prévisions de croissance du PIB mais à la baisse celles en matière de taux de chômage.